



La santé pour tous ? Qu'en disent les exclus

A un moment historique où aux USA était votée une loi permettant à tous de bénéficier d'une assurance maladie, des personnes en situation de pauvreté de différents cantons de Suisse se sont retrouvées au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux pour parler de la santé pour tous. Dans le cadre de l'Université populaire Quart Monde, elles ont dialogué avec d'autres personnes solidaires pour que leur expérience de vie soit connue et pour que le droit à la protection de la santé progresse pour tous.

« Depuis mon enfance, je suis incomprise, méprisée, dénigrée, ridiculisée. Cela me faisait mal au coeur. Et maintenant encore, quand je subis quelque chose de dur à supporter, je le ressens sur le coeur. » « On a peur de ne pas être compris et de ne pas être pris au sérieux. Alors on a peur d'aller chez le médecin, peur de ne pas savoir expliquer les douleurs que l'on a, peur de se faire critiquer pour son surpoids ou parce qu'on s'est mal soigné » « On a honte d'être malade » « Quand un médecin te fait une remarque qui te rabaisse, alors tu n'y retournes plus et tu ne suis pas le traitement. Tu es encore plus malade qu'avant. » Toute l'histoire d'exclusion vécue par les plus pauvres se retrouve dans les relations avec le monde médical. C'est pourquoi la première recommandation qui a été faite lors de ce dialogue était *« d'avoir un médecin en qui on a confiance et qui nous écoute »*. Plusieurs personnes ont expliqué qu'elles pouvaient maintenant se soigner car d'autres personnes qui avaient aussi elles-mêmes vécu l'exclusion sociale, leur avaient recommandé un médecin qui savait les comprendre. La formation des médecins à cette compréhension est donc aussi très importante.

Pour les participants, le droit à la protection de la santé progresse aussi quand les conditions socio-économiques sont bonnes. Leur expérience rejoint les conclusions de nombreuses études : quand on vit des périodes de faim et de mauvaise alimentation, quand le logement est humide et froid, quand on vit le stress de l'exclusion de son logement, quand le travail dépasse vos forces physiques, quand les difficultés familiales sont trop lourdes (placement d'enfants, échec scolaire, ...), la santé est durablement atteinte. Avec la précarité et l'exclusion, beaucoup de personnes se sentent stressées, déprimées et éprouvent un fort état de mal être. Aussi agir pour une meilleure santé, c'est agir pour que globalement, dans l'ensemble des domaines de la vie, un vrai soutien soit apporté et que les précarités multiples soient éradiquées. Les liens sociaux sont aussi essentiels pour être en bonne santé : *« Quand on se sent utile, on s'occupe plus de soi »* ; *« J'ai un nouveau compagnon, c'est pour lui que je me soigne »*. C'est important pour la santé de pouvoir avoir des loisirs, de développer un don, une passion.

La révision de la Loi sur l'assurance maladie (LAMal) entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2006, prévoit que lorsque l'assuré ne paie pas ses primes et est mis aux poursuites, l'assureur suspend la prise en charge des coûts de santé. Certains cantons ont remis en place un système dans lequel l'Etat paye les primes maladie de l'assuré qui ne peuvent les payer, mais ailleurs de plus en plus de personnes soit ne se soignent plus, soit se trouvent vite avec des dettes parfois importantes, soit vont aux urgences à l'hôpital. Leur santé se détériore gravement. Il est essentiel que les négociations en cours au niveau national entre les cantons et les assureurs aboutissent à un accord le plus rapidement possible. Par ailleurs, les soins dentaires sont hors de la LAMal : *« on n'y va que pour les urgences »* « il faut attendre d'avoir l'accord de l'assistant social, qui ne va nous payer que le dentier « M-Budget » et tant pis si on n'est pas à l'aise avec et qu'on se retrouve sans dents ».

Pour plus d'information sur ATD Quart Monde et l'Université populaire Quart Monde :
www.quart-monde.ch

Contact presse : Olivier Gerhard, tél. 076 566 05 63, olivier.gerhard@atdvwqm.ch